

Hubert Védrine, *Et après ?*, Paris, Fayard, 2020



Hubert Védrine, ancien conseiller auprès de François Mitterrand en 1988, ex-secrétaire général de l'Élysée en 1991 et ministre des Affaires étrangères en 1997, propose un essai percutant sur les grandes questions susceptibles de se poser à la sortie de la crise sanitaire mondiale. Avertissements manqués, choc universel, confirmations, révélations, dans quel état sera le monde de « l'après », quelles seront les conséquences sur la souveraineté, la mondialisation, l'écologie ? ... L'auteur répond à ces interrogations et à bien d'autres, sans détours, de manière claire et concise.

« *Nous avons été pris par surprise, c'est indiscutable. Nous n'étions pas préparés, c'est prouvé. Pourtant nous avons été prévenus, nous savions ce qui pourrait arriver* ». Le ton est grave. D'emblée, l'auteur met en avant les multiples avertissements issus de la communauté scientifique, lesquels ont été ignorés et balayés au rang de l'impossible, effacés par les impératifs de la course effrénée à la mondialisation.

Après le choc provoqué par ce nouveau virus, « *premier trauma universel* » selon Hubert Védrine, il s'est agi de faire un premier bilan et de mettre en exergue les confirmations et les révélations issues de cette crise. Confirmations tout d'abord, car la Covid a eu pour objet de réaffirmer des mutations déjà présentes : perte du « monopole » de l'influence et du pouvoir par l'Occident, aveuglement des mondialisateurs et des occidentaux quant aux conséquences dévastatrice de leur mode de vie et de production, ou encore affirmation de la place de la Chine en tant que première puissance aux côtés des Etats-Unis. Révélations, ensuite, car la pandémie a dévoilé des réalités diverses, notamment celle de la dépendance à l'égard de la Chine, conséquence directe de la division internationale de la production.

Au cœur de l'essai publié par l'ancien ministre des Affaires étrangères, on trouve une réflexion sur le monde d'après. « *L'après sera-t-il comme avant ?* ». Certains ont très tôt souhaité un retour à la normale. Hubert Védrine, quant à lui, met en garde ses lecteurs contre la confusion entre « remise en marche » de l'appareil productif et « retour à la normale ». Il va d'ailleurs jusqu'à questionner la pertinence d'une telle qualification, considérant qu'un retour à l'avant-covid serait plutôt un retour à « l'anormal », tant la mondialisation a fait évoluer la société de manière irrationnelle et délétère.

Pour l'auteur, le monde de l'après doit être un monde nouveau. Il évoque à ce titre la nécessité de relocaliser la production en France et en Europe, afin de retrouver une certaine souveraineté européenne, notamment dans le domaine médical et pharmaceutique, ainsi que dans celui des nouvelles technologies. Au-delà des enjeux économiques, Hubert Védrine interpelle ses lecteurs sur une série de questions rendues plus cruciales encore par la crise : quelle forme peut revêtir la gouvernance mondiale ? Se dirige-t-on vers plus de multilatéralisme ou plus d'unilatéralisme ? Quelles seront les conséquences de la crise pour la place de l'Etat dans le contrôle de la société ? Quel sera l'impact dans le domaine social ?

En réponse, l'auteur propose plusieurs réformes visant à relancer l'industrialisation et l'économie, tout en faisant des propositions pour mener à une « écologisation » de la France et de l'Europe. Il insiste particulièrement sur ce dernier point, en relevant le choix qui se présente à nous : « *Va-t-on effacer d'un revers de main une prise de conscience écologique lente et laborieuse, mais qui avait fini par faire assez largement admettre l'évidence d'un lien étroit entre les modes de vie, les modes de production et un risque, à terme, pour l'habitabilité de la planète ?* ». Ou bien, au contraire, décider de prendre en compte cette évolution.

Pour Hubert Védrine, la crise sanitaire qui bouleverse le monde en 2020 révèle la nécessité de penser – ou plutôt de repenser – le monde d'après. Elle révèle également l'importance pour la France de prendre son destin en main et d'agir, tout en continuant à coopérer avec ses partenaires européens et avec l'Union Européenne. Mais la France aurait tort de s'en remettre entièrement à l'Europe, d'en faire le prétexte d'une démobilisation de l'Etat et d'un rejet de ses responsabilités. Le discours est donc pro-Européen, mais pas fédéraliste. Il s'agit plutôt de renforcer l'échelon européen tout en préservant la souveraineté de l'Etat.

Dans cet essai court et percutant, Hubert Védrine nous livre ses réflexions sur l'avenir de la France, de l'Europe et du monde, et indique de quelle manière les grands défis de l'ère post-covid doivent être relevés.

Manon Terpan